

Canada puisque nos alliés en général et le secrétaire américain de la Défense Schlesinger en particulier, trouvent que le Canada ne contribue pas suffisamment à cette organisation?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, je ferai une déclaration à ce sujet sous peu. L'honorable député aura-t-il l'obligeance de différer sa question jusqu'à ce moment-là. Je traiterai sans aucun doute de cette matière ainsi que d'autres aspects des séances consacrées à l'OTAN.

M. McKinnon: Monsieur l'Orateur, j'ai déjà lu la déclaration du premier ministre et elle ne répond pas à la question que j'ai en tête.

M. l'Orateur: Le premier ministre a fait savoir qu'il avait l'intention de faire une déclaration plus tard dans la journée. La question devrait donc rester en suspens jusque-là.

* * *

● (1430)

L'AGRICULTURE

L'OFFICE CANADIEN DE COMMERCIALISATION DES ŒUFS— DEMANDE DE RAPPORT SUR LE PROGRAMME DE GESTION DE L'OFFRE

M. Bill Jarvis (Perth-Wilmot): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Agriculture. En réponse à la question que je lui ai posée mardi dernier, le ministre a informé la Chambre qu'il s'attendait à recevoir un rapport plus tard ce jour-là au sujet des efforts de l'Office canadien de commercialisation des œufs pour bien établir son programme de gestion de l'offre. Le ministre pourrait-il prendre quelques instants aujourd'hui pour expliquer à la Chambre les grandes lignes du rapport qu'il a reçu mardi dernier?

L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, j'ai reçu le rapport vendredi. Après en avoir discuté avec les cadres supérieurs de mon ministère et avec les membres du Conseil national de commercialisation des produits de ferme, nous avons décidé de convoquer au plus tôt les ministres provinciaux et les signataires afin d'examiner la dernière position au sujet de l'accord proposé.

M. Jarvis: Une question supplémentaire. Le ministre veut-il laisser entendre à la Chambre qu'en dépit des nouvelles optimistes qu'il avait reçues le mois dernier, l'Office n'a malheureusement pas résolu cet aspect du problème, c'est-à-dire la gestion de l'offre?

M. Whelan: Non, monsieur l'Orateur. Si je dois ajouter quelque chose avant la signature de l'accord, c'est que je suis persuadé qu'elle met ordre à ses affaires beaucoup mieux que je ne l'aurais pensé et que de nombreux députés n'étaient portés à le croire. Elle me semble mieux maîtriser la situation, mais il y a certains domaines qui doivent être discutés plus à fond. Nous estimons que nous pourrions le faire plus rapidement en les convoquant tous à Ottawa pour débattre la question.

Questions orales

M. Jarvis: Une autre question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Mardi dernier, en réponse à une question du député de Vegreville, le ministre a dit qu'il vérifierait ses dossiers pour constater quelles provinces n'avaient pas réussi à réduire le nombre de volailles. A-t-il eu l'occasion de vérifier ses dossiers et est-il en mesure de dire à la Chambre quelles provinces, s'il en est, n'ont pas réussi à en réduire le nombre à la quantité appropriée?

M. Whelan: Monsieur l'Orateur, je pense qu'aucune province n'a échoué, mais certaines ont mieux réussi que d'autres.

* * *

L'INDUSTRIE

LES EFFETS DE LA CONCURRENCE ÉTRANGÈRE DANS LE COMMERCE DES PRODUITS SERVANT À LA DISTRACTION À DOMICILE—LES MESURES ENVISAGÉES

M. Frank Maine (Wellington): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Industrie et du Commerce. Vu que la Société RCA Limited songe à abandonner deux de ses cinq usines de fabrication en Ontario au plus tard à la fin de l'année courante et que d'autres fabricants de produits servant à la distraction à domicile, tels la Canada Cabinet and Furniture, supportent très mal la concurrence des fabricants étrangers; le ministre voudrait-il étudier la situation dans l'intention de trouver une solution à ce problème important?

M. Hees: Dites-lui que tout va très bien comme d'habitude. Que c'est comme toujours la faute des États-Unis et de la température.

Une voix: Lisez la brochure.

L'hon. Alastair Gillespie (ministre de l'Industrie et du Commerce): Peut-on avoir un peu de silence, monsieur l'Orateur? Je comprends que l'opposition ne soit pas intéressée à la question: elle ne l'a pas posée.

Des voix: Bravo!

M. Hees: Que dire de celle qu'il a posée jeudi?

M. Gillespie: Monsieur l'Orateur, nous comptons du côté ministériel des députés consciencieux qui s'intéressent à des politiques qui portent sur des problèmes réels...

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

M. Gillespie: ... et qui ne s'intéressent pas uniquement aux manchettes du lendemain.

Des voix: Bravo!

M. Gillespie: Monsieur l'Orateur, j'ai rencontré les représentants de cette industrie il y a quelque temps en présence du député...

Des voix: Oh, oh!

M. Hees: Ainsi, c'est une question convenue.

M. Gillespie: ... et avec certains autres députés, monsieur l'Orateur...